

Le Pôle Santé, identité et pratique socio-culturelle d'ADES présente,

« Savoirs, certitudes et incertitudes dans la recherche en sciences de la vie »

Jeudi 8 mars 2012 – 14:00 – 17:30

Savoirs et autorités sont bien les mots clés quand, d'un côté, la vérité est établie en laboratoire, alors que, de l'autre côté, elle résulte d'une négociation avec l'objet de la recherche, la société, les gens, qui peuvent réagir en disant simplement qu'ils s'y reconnaissent ou ne s'y reconnaissent pas. De quel côté la « clinique » se trouve-t-elle ?

Bonnes pratiques ? Mais qui sont les experts pouvant les déterminer et au nom de quoi ? Il a semblé intéressant de mettre en perspective les régimes de vérité de part et d'autres, du laboratoire à la « clinique » et à la vie libre ordinaire que scrutent les SHS, quitte à ouvrir quelques dossiers chauds.

Le scandale des médicaments anti-cholestérol.

Michel de Lorgeril Chercheur en cardiologie, CNRS / Université Joseph Fourier Grenoble

Plus encore qu'un scandale sanitaire, l'affaire du *Mediator* est surtout révélatrice de l'état réel du savoir médical au 21^{ème} siècle. Les anomalies et défauts révélés dans ce dossier laissent en effet penser qu'il ne s'agit pas d'un cas particulier mais au contraire de l'émergence fragmentaire d'une stratégie industrielle totale visant à exploiter les failles et les faiblesses des Systèmes de Soins pour permettre de générer de fabuleux profits. Dans ce contexte, les médecins, les patients, les autorités de santé et les politiques sont soit les otages soit les complices de cette perversion d'un Système. L'analyse des données « accessibles » concernant les médicaments anti-cholestérol confirme l'ampleur du désastre.

Une épidémie mondiale de diabète ?

Rachel Besson, Anthropologue de la santé, Cacic (Centre accueil information consultation sexualité), Bordeaux

En 1992, l'OMS affirme qu'une « épidémie apparente de diabète s'est produite, ou se produit, chez les adultes dans le monde entier ».

Comment les épidémiologistes ont-ils pu cerner ce fait et le qualifier d'épidémie ? Quel sens recouvre cette qualification ?

Si, pour les épidémiologistes, l'épidémie se définit par l'apparition « d'un excès de cas d'une certaine maladie par rapport à l'expérience passée compte tenu du lieu, du temps et de la population concernée », en revanche, pour les sociologues, historiens et anthropologues, ayant travaillé sur des épidémies passées il y a au moins une autre dimension qui y est rattachée : l'épidémie est une menace pour la société. Quelle menace représente le diabète pour les sociétés ?

Un modèle expérimental sur les caries du rat.

Alain Bérard, Docteur en odonto-stomatologie, Université Bordeaux Segalen

Le régime déminéralisant expérimental Stephan 580 est destiné à créer des lésions sur des rats, afin d'essayer de comprendre les mécanismes d'apparition de certaines maladies des tissus calcifiés comme la carie dentaire. Cet axe de recherche a été abandonné malgré des résultats prometteurs montrant une corrélation entre une dégradation de l'état général de l'animal et l'apparition de la lésion carieuse. Curieusement aujourd'hui, alors que le débat scientifique sur cette question est à peine amorcé, la recherche universitaire présente de façon autocratique la maladie carieuse comme une maladie d'origine bactérienne liée essentiellement à un excès de consommation d'hydrates de carbone. Rappelons que la carie dentaire mobilise en France l'énergie de 100 000 professionnels et que d'après l'O.M.S. les chirurgiens-dentistes représentent le quart de l'effectif total des professionnels de santé dans le monde.

De la bataille du lait aux recommandations sur la prévention des fractures des femmes âgées.

Mireille Bernard Ingénieur en Biologie, UMR 5185 ADES, Université Segalen Bordeaux

Sur quoi se fonde le Programme National Nutrition Santé (PNNS) invitant à la consommation de trois produits laitiers par jour ?

L'étude des usages du lait en France de 1950 à nos jours ainsi que l'exploitation des données médicales recueillies depuis 1996 en matière de suppléments calciques d'origine animale laissent perplexes. La carence d'études scientifiques attestant d'un effet positif sur la santé osseuse de la population, notamment celle des femmes âgées, interroge sur les enjeux et les conditions dans lesquelles les recommandations nutritionnelles sont établies.

Une catégorie clinique méconnue : L'anorexie de la femme adulte.

Claire Serrière, Professeur en médecine interne, Centre hospitalo-universitaire, Bordeaux

Pierre Mainhagu, Psychiatre, Centre hospitalo-universitaire, Bordeaux

En observant les cas largement négligés ou mal interprétés des mères anorexiques les cliniciens ont, peu à peu, exploré la question de la prise des repas familiaux quotidiens.

Ces repas restent les plus nombreux, tout au long de la vie et permettent un apprentissage de la sociabilité. C'est dans ce cadre que la plupart des troubles du comportement alimentaire peuvent se constituer, notamment dans la famille de ces adultes, où ils peuvent se pérenniser ou récidiver.

Différentes pistes sont explorées en même temps pour tenter une compréhension renouvelée de l'alimentation et suspendre les effets délétères de l'idéal individualiste dans ce domaine. En cela, l'anorexie des adultes permet, dans sa forme extrême, de constituer peu à peu un savoir mêlant divers objectifs de compréhension : biologique, social - en particulier familial -, psychologique et enfin religieux.

8 mars 2012 de 14:00 à 17:30, Maison des Suds - Salle des Stages- 12 esplanade des Antilles - 33607 Pessac

Contact Presse : Pierre-Yves saillant - 05 56 84 82 05

saillant@ades.cnrs.fr

Retrouvez toute l'actualité d'ADES sur : www.ades.cnrs.fr

